L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN 24 JUIN.

LA NEUTRALITÉ DE LA BELGIQUE.

Nous lisons dans la *France* :

La touchante sollicitude avec laquelle les feuilles officieuses prussiennes ont cru devoir défendre, ces jours-ci, l'indépendance incontestable et incontestée de la Belgique contre la prétendue rapacité de la France, n'a décidément pas produit, à Bruxelles, l'effet sur lequel on comptait à Berlin. Nous trouvons précisément, dans l'*Indépendance belge*, sur ce sujet, un article tout acéré d'ironie et de persiflage. En voici quelques extraits :

On nous parle d'une guerre de revanche de la France contre l'Allemagne, des dangers auxquels pareille guerre exposerait la Belgique, et des sympathies de l'Allemagne pour l'indépendance et la neutralité de notre pays. Tout cela sans doute est fort intéressant et nous sommes très reconnaissants de ces sympathies que nous croyons très sincères.

Mais la meilleure manière de respecter et d'aimer la neutralité belge, c'est de ne pas la compromettre, et les officieux de Berlin, sans le vouloir assurément, pourraient bien en arriver là.

Il est très heureux que l'indépendance de la Belgique soit garantie par les grandes puissances, et en premier lieu par l'Allemagne. Il est très heureux que l'Allemagne ne soit nullement disposée à faire cession d'un pays dont elle n'est pas propriétaire. Mais il serait dangereux pour ce pays de mettre sa politique étrangère à ces combinaisons diplomatiques qui ne sont point vite sa compétence.

La Belgique est neutre à l'Est comme au Midi; neutre, c'est à-dire impartiale.

Elle a pour alliés naturels les puissances garantes de son indépendance, mais parmi ces puissances, il en est qui ne font point partie de la ligue dont parle la *Gazette de Cologne*, et nous ne voyons pas quel intérêt la Belgique pourrait avoir à se les aliéner par une méfiance exagérée et avouée.

Nous croyons que la Belgique n'a que des amis parmi les puissances. Si pourtant elle faisait un ennemi, il est tout naturel qu'elle se tienne sur ses gardes. Mais elle doit éviter, ce nous semble, de s'associer à des plans d'alliance exclusive qu'on pourrait prendre ailleurs pour des plans de campagne. Sa neutralité lui en fait un devoir.

Voilà une belle leçon pour les officieux berlinois.

—Une correspondance de Berlin, adressée à l'agence Havas, signale une lettre adressée au *Daily Telegraph* par son correspondant allemand, qui commence ainsi :

Parmi les nombreuses anomalies particulières à l'Allemagne, dit cet observateur, on remarque celle-ci: que le gouvernement et le peuple désirent également le maintien de la République en France, quoique pour des raisons entièrement différentes. Il y a plus, l'un et l'autre n'envisagent qu'avec une véritable appréhension la possibilité, même éloignée, du retour d'une monarchie quelconque parmi leurs voisins de l'Ouest.

—On assure de bonne source que la chancellerie russe se serait émue des tentatives faites par le gouvernement prussien pour influencer dans les affaires de la Grèce, considérant, avec raison, que la conversion relative du Cabinet d'Athènes pût n'était qu'un prétexte à cette ingérence.

Une note dans ce sens aurait été envoyée à Berlin par le prince Gortschakoff. En même temps, le ministre russe à Athènes, dont l'influence est grande à la cour du roi Georges, aurait reçu des instructions très précises, auxquelles il aurait immédiatement répondu en déclarant que jamais la convention ne serait ratifiée par la Chambre des représentants.

—Les rapports sur l'état des esprits en France, demandés aux préfets par M. de Fourton, sont, dit *La Patrie*, presque tous parvenus au ministère de l'intérieur. Le rapport général constate que, de l'ensemble de ces documents, il résulte que si les radicaux se livrent à une propagande permanente, obéissant aux ordres du comité de Paris, faisant circuler des listes de pétition pour la dissolution, organisant, en un mot, une sorte d'agitation latente, mais continue, d'autre part, et en dépit de ces tentatives, il se produit dans l'ensemble du pays, comme un immense besoin de repos et de stabilité. "La situation, écrivent très nettement certains fonctionnaires, est analogue à celle qui s'est produite vers la fin de 1850."

D'autre part, on a remarqué que plusieurs préfets, arrivés aux affaires avec des opinions très tranchées et presque des engagements avec l'un des partis conservateurs, semblent avoir renoncé à leur exclusivisme et faisant volontiers le sacrifice de leurs préférences particulières au gouvernement, quel qu'il soit, qui assurerait au pays l'ordre et la sécurité.

Il y a là un courant d'opinion curieux à constater.

UNE NOUVELLE FANTAISISTE.—On écrit de Paris au *Phare de la Loire* :

Il paraîtrait qu'il serait question—vous voyez que je n'épargne pas les modalités dubitatives—d'une promesse de mariage entre le jeune fils de Napoléon III et la plus jeune fille du maréchal de Mac Mahon. Naturellement je ne vous transmet cette nouvelle qu'avec la plus grande réserve. Les impérialistes la colporteront avec tapage, pour peu qu'elle se confirme et leur intérêt répond de leur zèle.

Le père a épousé Mlle de Montijo, le fils, à beaucoup plus forts raison, peut bien s'unir à la fille du président de la République, surtout s'il doit y avoir une réparation bonapartiste dans la corbeille de noces.

CES BONS COMMUNARDS!—Un communard du 73ème bataillon a passé hier devant le 5ème conseil de guerre.

Dacier, ancien caporal-caporal-chef, certificat de bonne conduite, cordonnier en 1870, n'a pas senti son patriotisme assez ardent pour combattre les Prussiens; mais quand la Commune a éclaté, il s'est montré l'un des ennemis les plus acharnés de ce qu'il appelait les "Versailleux."

Son zèle le fit nommer porte-drapeau du 73ème bataillon; à Neuilly, à Asnières, à Châtillon, il s'est distingué, mais il s'est montré plus ardent encore le 25 mai lors de l'entrée des troupes dans Paris.

Le 73ème ba allion gardait le passage de la Seine entre le pont d'Austerlitz et Bercy; la lutte fut des plus violentes. Les communards, se voyant tournés, abandonnèrent leurs barricades; en se sauvant ils n'oubliaient pas de faire des réquisitions, et soit par vengeance, soit par désœuvrement, ils incendièrent des maisons sur leur passage.

Plusieurs maisons ont été brulées dans la rue Lacuée, près de la rue de Lyon.

Une minutieuse instruction établit que Dacier a participé aux incendies.

Si l'armée régulière avait mis plus de temps à opérer son mouvement tournant, Paris n'aurait été qu'un amas de ruines.

Le 73ème bataillon était résolu à faire sauter le pont d'Austerlitz et à tout brûler depuis la Bastille jusqu'à Bercy. On devait réduire en cendres la gare d'Orléans.

Dacier, suivant le système habituel des communards, prétend qu'il a joué un rôle très secondaire et qu'il n'a mis le feu nulle part. Il convient cependant qu'il a fait jusqu'au 26 mai partie d'un bataillon de fédérés, et il est condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée.

L'AUGMENTATION DES ARMÉES—Nous lisons dans le *Mémorial diplomatique*.

Voici une statistique qui ne sera pas inutile. Elle établit l'accroissement des forces militaires des États européens depuis 1859.

Depuis cette année, les forces de l'Autriche se sont augmentées de 222,580 hommes et s'élèvent en ce moment à 855,980 hommes; celles de la Russie se sont augmentées de 245,000 et s'élèvent actuellement à 1,519,610 hommes; celles de l'Allemagne se sont augmentées de 424,360 et s'élèvent maintenant à 1,261,160 hommes; celles de la France se sont augmentées de 337,100 et s'élèvent à 997,650 hommes (elles s'accroissent rapidement depuis la nouvelle organisation militaire); celle de Prusse se sont augmentées de 287,550 et s'élèvent à 605,200 hommes, celles de la Grande-Bretagne, en comptant les volontaires, se sont augmentées de 220,000 et s'élèvent à 478,820 hommes; celle de la Suède se sont augmentées de 69,610 et s'élèvent à 204,910 hommes; celles de la Belgique se sont augmentées de 13,340 et s'élèvent à 93,190 hommes; celles de la Hollande se sont augmentées de 5,770 et s'élèvent à 64,320 hommes. Le Danemark seul a diminué de 8,860 son armée, qui ne compte que 35,000 hommes.

Il résulte de la statistique précédente que les armées européennes se sont accrues, depuis 15 ans de 1,858,960 hommes et s'élèvent maintenant au chiffre formidable de 6,110,550 hommes.

En Autriche, par chaque 1,000 fantassins, l'y a 102 cavaliers et 4 canons; en Russie (armée d'Europe), 178 cavaliers et 1 canon (armée d'Asie), 910 cavaliers et 3 canons; en Allemagne, 117 cavaliers et 3 canons; en France 119 cavaliers et 3 canons; en Italie, 57 cavaliers et 3 canons; en Angleterre, 133 cavaliers et 4 canons.

—Nous recevons le premier numéro d'un Revue publiée à Paris, à la fois en français et en espagnol, sous le titre de *Revista latino-americana*. Cette Revue, qui contient de très intéressants articles signés de noms connus et appréciés dans la littérature, est destinée à faire connaître en Europe les pays de l'Amérique latine, en publiant des études politiques, scientifiques, littéraires, etc., sur chacun de ces pays, si peu connus sur l'ancien continent.

Outre une chronique américaine, ce numéro contient des renseignements très importants sur la Colombie, le Pérou, l'Uruguay, l'Equateur, etc; des articles sur la littérature américaine et française, chroniques littéraires, scientifiques, industrielles, etc.

Jusqu'à ce jour, on n'avait pas encore fait paraître en Europe une Revue aussi sérieuse et aussi importante, relative aux républiques latines.

La Ligue Blanche.

Adresse aux Blancs de la paroisse St-Martin.

Concitoyens :

Ecoutons la voix de l'honneur et du devoir!

Elle doit retentir dans tous les cœurs, en proclamant que l'heure de l'organisation est de l'action a sonné.

La question de race a été posée par les votants de couleur de l'Etat et de la paroisse. Il est incontestable, aussi directement au moins indirectement, qu'ils se font aucun mystère de leurs préoccupations à s'emparer des rênes du gouvernement. Instruments aveugles d'une odieuse oppression et d'une vénalité sans vergogne, ils ont profané le droit de suffrage, en élevant aux places publiques des ignorants, des aventuriers et, pis que cela, des transfuges qui ont trahi leur passé, leur race et leur pays!.....

Depuis près de dix années, le gouvernement de l'Etat, avec toutes ses ramifications de municipalités et de paroisses, n'est pas autre chose qu'un système organisé de rapine, de fraude et de scandaleuses spéculations.

"A bas la probité; à bas l'intelligence, à bas la propriété!" tel est le mot d'ordre d'une guerre à outrance contre le bon droit, la justice et la civilisation.

Une série de mauvaises récoltes, suffisant à peine aux premiers besoins de la vie, les dévastations de la chenille, les épidémies et, pour comble de tant de désastres, le fléau de l'inondation, ont étendu un voile de ruine et de misère, on peut même dire, un linceul de mort sur notre malheureux pays!

Et c'est en présence de cette misère, de cette désolation, de cette mortelle agonie, que la collection des taxes se dresse, inflexible et impitoyable sur les lambeaux dépréciés de propriétés sans valeur sur le marché; mais dont l'évaluation est chiffrée avec une édifiante munificence sur les tableaux d'assessement.

C'est dans les cours navrées d'un grand nombre de familles, menacées par la famine et n'ayant d'autre ressource que la charité publique, que retentissent les coups redoublés du marteau des collecteurs adjugeant leurs propriétés à l'Etat.....! ..... la chose d'un Clinton et d'un Kellogg!!.....

Un exemple entre mille, de la tendre sollicitude des potentats, des mignons de la couleur, pour les contribuables, se présente à nos yeux. Une grande partie de la paroisse St-Martin est sous l'eau, et la taxe de paroisse vient d'être élevée de $11,000 à $18,000 par le jury de police de Kellogg!.....

Concitoyens, si l'usurpation monstrueuse, enfantée par la fraude et la violence et imposée par une brutale tyrannie, trouve de serviles instruments et un appui mercenaire;

Si le savoir et l'expérience, l'industrie honnête et la propriété sont sans représentation dans les législatures vénales et ignorantes;

Si la lumpart des tribunaux sont des officines et des tripots politiques;

Si des frais de saisie et des pénalités annonciés sur des impôts déjà exorbitants, prélève sur des propriétés improductives ou sans revenus, exposent nos familles éplorées aux rigueurs de la confiscation et aux angoisses de l'expropriation et de l'exil;

Si des millions et des millions de piastres, payés par un peuple pauvre pour la construction et la réparation des levées, sont dévorés par quelques poches encore plus profondes que les eaux qui couvrent les plus belles et les plus fertiles portions de la Louisiane;

Si la usurpation, le péculat, les fortunes scandaleuses, faites du jour au lendemain sans d'autre capital qu'un *Carpet bag*, tont en détruisant le crédit, ont absorbé les deniers publics, et accablé l'Etat sous le poids d'une dette hors de toute proportion avec ses ressources;

Si la réputation et la banqueroute se dressent sur le chaos d'un Gouvernement;

A qui devons-nous tous ces désastres, toutes ces malheurs, toutes ces fluxions?.....

A l'arrogance, aux prétentions grotesques, au suffisance ignorant de la population de couleur, exploités par des aventuriers et des intrigants, dont le *patriotisme* se prosterne aux pieds de l'usurpation, et qui s'enrichissent des lambeaux de nos fortunes délabrées et des sueurs d'un peuple en détresse!.....

Il ne faut pas se le dissimuler: Une LIGUE NOIRE est en pleine organisation, et menace de renverser tous les remparts de nos prérogatives les plus chères, et d'envahir jusqu'au sanctuaire de nos foyers domestiques!.....

FILS DE LA LOUISIANE! descendants de ces fiers et hardis pionniers qui ont planté le drapeau de la civilisation sur les bords du "Meschacébé," sommes-nous dégénérés au point de nous avilir en courbant la tête sous un jong ignoble? sommes-nous prêts à renoncer à notre virilité, à abjurer le démenti à notre passé, à la supériorité de notre race, et à léguer l'opprobre et une partie deshonorée et afrancisée à nos descendants et aux générations futures?.....

Non! non!.....

La soumission, l'apathie même en l'abstention, c'est le sacrifice de l'honneur. C'est la lâcheté! Répondons tous mille fois non!.....Et au nom de tout ce que nous avons de plus cher, levons-nous tous comme un seul homme!.....

A nos frères de St. Landry, l'honneur de la première organisation d'une "*Ligue Blanche*," pour la protection de nos propriétés, de nos personnes, de nos droits et de nos libertés. En suivant son noble exemple, notre adhésion sera suivie d'autres adhésions. En nous comptant, nous connaîtrons notre force; notre cause grandira et, avec du courage, de l'unité d'action et la volonté inébranlable de triompher, Dieu, dans sa justice, nous permettra de sauver l'honneur de l'Etat, de le délivrer des humiliations et des turpitudes de l'anarchie et de la barbarie.

En amis, en frères, en enfants de la même patrie, oublions nos dissensions et réunissons-nous en phalanges serrées, en face d'un danger qui nous menace tous.

Nous avons pour toute confiance que tous les vrais Louisianais, qui portent un cœur blanc dans la poitrine, répondront à notre appel, et nous les convoquons à une assemblée générale qui aura lieu le 14 juillet, au Pont-Breaux, afin qu'ils puissent participer aux mesures à prendre pour une organisation efficace de la Ligue Blanche dans la paroisse St-Martin.

Lessin Begnaud, Joseph Mouton,
Darcourt Dugas, Adre. Thibodeaux,
St. Cyr Dugas, P. V. Huval,
Alfred Fournier, L. Dupuis, Jr.,
Ralph DeBlanc, J. Bte. Leblanc,
Sam. R. Bell, Théo. Florimond,
Thos. Mouton, J. Bte. Dupleidieu,
Jules Y. Bernard, Alfred Lastrapes,
Jules Lelianc, Aurelien Angel,
W. G. Erwin, Léon Dupuis, Sr.,
Charles Babin, Tréville Guidry,
H. Mélançon, Louis Guidry,
Gilbert Amy, Olivier Thibodeau,
P. D. Bérard, Olivr. Broussard, Sr.,
Antoine Broussard, U. Broussard,
D. Leblanc, Alcibiade DeBlanc,
B. Bérard, Adée Hébert,
Chas. Pollet, Ovide Hébert,
L. J. Fournet, Lucas Landry,
R. Martin, Omer Thibodeau,
J. A. Thibodeau, Omer Babin,
Edouard Hébert, A. R. French,
Henry Hébert, W. H. Berry,
Albertif ébert, Théodule Judice,
Ernest Bienvenu, C. D. Olivier,
G. Guérinière jr, Julien Mélançon,
A. J. Creig, Bernard Gary,
Sidney Mouton, Emar Labbé,
Pierre Gurcheau, Joseph Latiolais,
Adre. Babin, Félix Leblanc,
E. Estillette, John Frantz,
O. L. Delelis, C. Guérinière,
Ch. Olivier Duclozel, Olivier Thibodeau,
E. R. Richard, Julien Johnson,
L. D'zin Dautreuil, C. Harrison,
Valmont Richard, H. Gradenigo,
Alcide Lapérouse, A. V. Fleming,
J. Landry, Joseph Potier,
W. Parcell, Arthur Labbé,
J. Robichau, Victorin Rouan,
C. B. Delahoussaye, A. Bérard,
Félix Dautreuil, J. E. Cormierr,
J. O. Bourdier, Joe Hanes, jr.
Joseph Melancon, Adhémar Bulliard,
J. A. Boyd, Z. D. Babin,
C. A. Thomas, Abraham Guidry,
Euphémond Dupuis, Cyprien Guidry,
J. Cailler, A. H. Lastrapes,
Omer Benoist, Arcade Patin,
J. S. Robichaud, Adolphe Patin,
Michel Bourdier, Aristide Leblanc,
Edmond Guidry, P. L. Robichau,
Eng. A. Duchamp, Marcelin Soniat,
A. J. Hitter, Alexr. DeClouet,
Alphonse Bienvenu, A. Guirard,
L. W. Cambel, William H. Torine,
Cleriff Gauthier, A. M. Beslin,
James S. Robertson, S. Hitter,
Louis Dautreuil, Emile Dautreuil,
Aug. Marais, Chs. L. Lacaze,
S. B. Martin, Aurélien Olivier,
Paul Bertrand, Clis. Delhommer,
Aimé Tiercelin, A. Guirard,
Richard Danoven, Cézenne E. Castille,
Harville Hollier, Henry Rees jr.
F. A. Dumergeaux, Oziémé Boudin,
H. Charpentier, Jules Rousseau,
Emile Babin, Léonard Leblanc,
G. Melançon, Lastie Begnaud,
Adolphe Fuselier, H. P. Guilleau,
Valery Thibodeau, Henry Comeau,
H. C. Comeau, Hermogène Hollier,
Pierre Olivier, Alexr. Delhommer,
E. C. Roger, Valerien Martin,
Léonce Ransonet, J. Ernest Olivier,
W. G. Mills, J. H. O'Brien,
J. O. Tibodeaux, Placide C. Huval,
Dorsenn Castille, L. P. Champagne,
Alex. Delahoussaye, A. M. Maher,
Alexandre Beslin, Irwin A. Bell,
Henry Wislet, H. P. Meredith,
Edouard Guidry, Charles Guirard,
F. Olivier, Louis C. Duchamp,
A. C. Knight, Luc Ledoux,
C. Melançon, Chs. Broussard,
O. Durand, Jules Jaunard,
Auatole Landry, Clairville Mélançon,
Thimothé Uval, Gilbert Elmory,
Aristide Leblanc, Pierre Alemas,
Daniel Baudier, Eugène Br-an,
Alcide Wébre, Edouard Bergeron,
Charles Starr, Henry Rees,
Anatole Castille, Anatole Castille,
Onézime Thibodeau, Anthéol Guidry,
Alcide Guidry, Gédéon Patin,
Césaire Breau, Auguste Ledoux,
Wilfrid Badon, D. Castille,
Moritz von Holst, H. A. Patin,
Adelma Broussard, Robert K. Mills,
D. M. Leon, A. C. Mills,
Omer Dejean, Burton L. Hébert,
Joseph Jamard, Armas Guidry,
Joseph Mélançon, Jacques Lanéry,
Eusèbe Bienvenu, Charles Leblanc,
Edmond Broussard, Ludger Webre,
Adolpue Castille, Edgard Derousselle,
Charles Broussard, W. Martin,
Alcide A. Dapré, Onésiphore Guidry,
Hervilien Bernard, C. C. Brown.

—Une correspondance de Berlin, adressée à l'agence Havas, signale une lettre adressée au *Daily Telegraph* par son correspondant allemand, qui commence ainsi :

Parmi les nombreuses anomalies particulières à l'Allemagne, dit cet observateur, on remarque celle-ci: que le gouvernement et le peuple désirent également le maintien de la République en France, quoique pour des raisons entièrement différentes. Il y a plus, l'un et l'autre n'envisagent qu'avec une véritable appréhension la possibilité, même éloignée, du retour d'une monarchie quelconque parmi leurs voisins de l'Ouest.

—On assure de bonne source que la chancellerie russe se serait émue des tentatives faites par le gouvernement prussien pour influencer dans les affaires de la Grèce, considérant, avec raison, que la conversion relative du Cabinet d'Athènes pût n'était qu'un prétexte à cette ingérence.

Une note dans ce sens aurait été envoyée à Berlin par le prince Gortschakoff. En même temps, le ministre russe à Athènes, dont l'influence est grande à la cour du roi Georges, aurait reçu des instructions très précises, auxquelles il répondrait immédiatement répondu en déclarant que jamais la convention ne serait ratifiée par la Chambre des représentants.

—Les rapports sur l'état des esprits en France, demandés aux préfets par M. de Fourton, sont, dit *La Patrie*, presque tous parvenus au ministère de l'intérieur. Le rapport général constate que, de l'ensemble de ces documents, il résulte que si les radicaux se livrent à une propagande permanente, obéissant aux ordres du comité de Paris, faisant circuler des listes de pétition pour la dissolution, organisant, en un mot, une sorte d'agitation latente, mais continue, d'autre part, et en dépit de ces tentatives, il se produit dans l'ensemble du pays, comme un immense besoin de repos et de stabilité. "La situation, écrivent très nettement certains fonctionnaires, est analogue à celle qui s'est produite vers la fin de 1850."

D'autre part, on a remarqué que plusieurs préfets, arrivés aux affaires avec des opinions très tranchées et presque des engagements avec l'un des partis conservateurs, semblent avoir renoncé à leur exclusivisme et faisant volontiers le sacrifice de leurs préférences particulières au gouvernement, quel qu'il soit, qui assurerait au pays l'ordre et la sécurité.

Il y a là un courant d'opinion curieux à constater.

UNE NOUVELLE FANTAISISTE.—On écrit de Paris au *Phare de la Loire* :

Il paraîtrait qu'il serait question—vous voyez que je n'épargne pas les modalités dubitatives—d'une promesse de mariage entre le jeune fils de Napoléon III et la plus jeune fille du maréchal de Mac Mahon. Naturellement je ne vous transmet cette nouvelle qu'avec la plus grande réserve. Les impérialistes la colporteront avec tapage, pour peu qu'elle se confirme et leur intérêt répond de leur zèle.

Le père a épousé Mlle de Montijo, le fils, à beaucoup plus forts raison, peut bien s'unir à la fille du président de la République, surtout s'il doit y avoir une réparation bonapartiste dans la corbeille de noces.

CES BONS COMMUNARDS!—Un communard du 73ème bataillon a passé hier devant le 5ème conseil de guerre.

Dacier, ancien caporal-caporal-chef, certificat de bonne conduite, cordonnier en 1870, n'a pas senti son patriotisme assez ardent pour combattre les Prussiens; mais quand la Commune a éclaté, il s'est montré l'un des ennemis les plus acharnés de ce qu'il appelait les "Versailleux."

Son zèle le fit nommer porte-drapeau du 73ème bataillon; à Neuilly, à Asnières, à Châtillon, il s'est distingué, mais il s'est montré plus ardent encore le 25 mai lors de l'entrée des troupes dans Paris.

Le 73ème ba allion gardait le passage de la Seine entre le pont d'Austerlitz et Bercy; la lutte fut des plus violentes. Les communards, se voyant tournés, abandonnèrent leurs barricades; en se sauvant ils n'oubliaient pas de faire des réquisitions, et soit par vengeance, soit par désœuvrement, ils incendièrent des maisons sur leur passage.

Plusieurs maisons ont été brulées dans la rue Lacuée, près de la rue de Lyon.

Une minutieuse instruction établit que Dacier a participé aux incendies.

Si l'armée régulière avait mis plus de temps à opérer son mouvement tournant, Paris n'aurait été qu'un amas de ruines.

Le 73ème bataillon était résolu à faire sauter le pont d'Austerlitz et à tout brûler depuis la Bastille jusqu'à Bercy. On devait réduire en cendres la gare d'Orléans.

Dacier, suivant le système habituel des communards, prétend qu'il a joué un rôle très secondaire et qu'il n'a mis le feu nulle part. Il convient cependant qu'il a fait jusqu'au 26 mai partie d'un bataillon de fédérés, et il est condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée.

L'AUGMENTATION DES ARMÉES—Nous lisons dans le *Mémorial diplomatique*.

Voici une statistique qui ne sera pas inutile. Elle établit l'accroissement des forces militaires des États européens depuis 1859.

Depuis cette année, les forces de l'Autriche se sont augmentées de 222,580 hommes et s'élèvent en ce moment à 855,980 hommes; celles de la Russie se sont augmentées de 245,000 et s'élèvent actuellement à 1,519,610 hommes; celles de l'Allemagne se sont augmentées de 424,360 et s'élèvent maintenant à 1,261,160 hommes; celles de la France se sont augmentées de 337,100 et s'élèvent à 997,650 hommes (elles s'accroissent rapidement depuis la nouvelle organisation militaire); celle de Prusse se sont augmentées de 287,550 et s'élèvent à 605,200 hommes, celles de la Grande-Bretagne, en comptant les volontaires, se sont augmentées de 220,000 et s'élèvent à 478,820 hommes; celle de la Suède se sont augmentées de 69,610 et s'élèvent à 204,910 hommes; celles de la Belgique se sont augmentées de 13,340 et s'élèvent à 93,190 hommes; celles de la Hollande se sont augmentées de 5,770 et s'élèvent à 64,320 hommes. Le Danemark seul a diminué de 8,860 son armée, qui ne compte que 35,000 hommes.

Il résulte de la statistique précédente que les armées européennes se sont accrues, depuis 15 ans de 1,858,960 hommes et s'élèvent maintenant au chiffre formidable de 6,110,550 hommes.

En Autriche, par chaque 1,000 fantassins, l'y a 102 cavaliers et 4 canons; en Russie (armée d'Europe), 178 cavaliers et 1 canon (armée d'Asie), 910 cavaliers et 3 canons; en Allemagne, 117 cavaliers et 3 canons; en France 119 cavaliers et 3 canons; en Italie, 57 cavaliers et 3 canons; en Angleterre, 133 cavaliers et 4 canons.

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. MAIGNAN président, 94 Canal.
N. O. Savings Institution, 136 Canal.
Freedmen's Savings & Trust Co., 122 Canal.
La Ba've. Bank & Safe Deposit Co, 51 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cl. Place.
Home Mutual Ins. Co. 79 Camp.

(SUR LA VIE.)

La. Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Eq. Life Assur Society, of N. York, 33 Camp.
Ætna Life Ins. Co., of Hrt. Conn. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Gaehlé & Nippert, 137 Canal, Ville-Lévée.
Gaehlé & Nippert, 40 Paradis-Poissonière, Paris.
T. Moreau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Danziger & Sons, 223 Canal.
J. Turcotte, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

H. F. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 86 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 119 Canal.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

L. Godchaux, 81 et 83 Canal, 212, 215, 217 V. Levée.
C. Luzard, 195 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Maillard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Montrudier, 19, Bourbon.
Mme Raphe, (autrefois Maître,) 29, Bourbon.
C. N. Duhesne, coin Bienville et Royale.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 111, Canal.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Union.

PENSION.

E. Halstre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Norman & Relse, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Médal, 93, Vieille-Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Laffernranderie, 275 Trémé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grüenwald, 16, 20 et 22, Baronne.
H. Ellis, 151 et 153, Canal.
F. Charpentier's, Royale.

PLOMBEURS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 55, St. Charles.
J. Saget, 185, Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Common et Camp.
St. Charles Billiards Saloon, coin St. Charles.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St. Chas.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alabau, 91 Conti.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Pilnut, 98 Espagne, 3me District.
Ausel, 80 rue Royale près Conti.

VICTOR MAIGNAN,

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU

PAPE CLÉMENT,

Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Larronde, Sutton, Goldenburg,
Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Alex. Seignotte,
Des GRANDS VINS de A. de Luze & fils et Larronde frères,
Des SARDINES de la marque Félelin Gillet,
Importateur des EAUX-DE-VIE de Castillon, etc., du GENIEVRE Impérial Eagle et La Cloche, du PORTO et SHERRY de Paul Khalle Thomas, de R. Reig, etc. de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, CONSERVES, BOUCHONS, &c.

23 & 25 - - - - - - - - - - Rue Bienville - - - - - - - - - - 23 & 25

14 janv—6m NOUVELLE-ORLÉANS.

ALBIN ROCHEREAU. Mrs. ADELE HEPP, en commendam.
CHARLES T. DUGAZON. PIERRECRABITES ERNEST MEBILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., New York.
21 août—1an

16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.

Transféré au 131 de la rue Canal.

E. LEVY & Co,

PROPRIETAIRES

—DU—

GRAND DOLLAR STORE

DU SUD.

FONDÉ EN 1868.

Désirent mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT

Tabourets pour les pieds, en tapis de Bruxelles et de velours, Paillassons en rotin et en coco. Tapis en toile cirée 4 sur 8. Un magnifique assortiment de cole rachée et de tous genres, pour dames.

Articles de Ménage

POUR UN DOLLAR.

Services à thé et à café, Grandes boîtes à épices, contenant des casiers pour six différentes épices, Boîtes à couteaux et à fourchettes, Epouissettes, Plumeaux, Grandes boîtes-tirelires, aponiaces.

Belles broderies françaises.

10 yardes pour $1; 5, 6, 4, 3 et 1 yarde, de meilleure qualité, pour

UN DOLLAR.

Mouchoirs batiste, très beaux, avec des initiales brodées, 2 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messeurs, au même prix.

UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.

Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.
Stéréoscopes, $1.
Six vues, soit américaines, soit françaises, $1.
Un magnifique assortiment de Jouets, jolis à l'huile, tous objets choisis, pour $1 chaque.

9 juin 1874

Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.

UN DOLLAR.

Jolis Rubans pour chapeaux, 6, 4, 3 et 2 yardes pour $1.
Stores en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre,

UN DOLLAR PIECE.

Serviettes en toile; 6, 4, 3, 2, pour un dollar; meilleures que celles à 25 cents.
Nappes en toile, grandeur extra, $1.

NOUVEAU DÉPARTEMENT ARGENTERIE.

Plus d'articles pour un dollar que jamais auparavant. Cuillères à table et de poche, Fourchettes à bois sculpté, Linge de dessous pour dames et pour messieurs, Chapeaux garnis, Fourrures, Tables, Chaises, Articles en Cuir, Faïence, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Bijouterie jais et cassolettes, Ceintures Plume d'autruche.

VOILA LES ARTICLES

que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avons vendus "blanc dollar" depuis 5 ans. Ils sont entièrement nouveaux et ils paraîtront pour la première fois cette saison, dans notre

GRAND MAGASIN A UN DOLLAR,

Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend

250,000 Articles Nouveaux.

A UN DOLLAR CHAQUE.

Articles de Fantaisie.

Boîtes à ouvrage garnies, porte-musique, secrétaires, nécessaires, jeux de tricrac, tout à fait complets; albums en maroquin et en cuir de Russie, porte-bouquets, Vases, Bouteilles, Flacons dorés; boîtes pour lettres, instruments de mathématiques, boîtes garnies pour jouets, articles, porte-monnaie en cuir de Russie, sachets et sacs de voyage; brosses à chaussures à incrustations de perles, nécessaires, mouchoirs, peignes et démêloirs; miroirs de main, boîtes à poudre de riz; stéréoscopes, avec une demi-douzaine de vues; toilettes pour dames et pour messieurs, complètement garnies; jumelles.

Fourrures! Fourrures!

Pour dames, pour demoiselles et pour enfants, de $1 à $10; fourrures en zibeline, manchon et cape, $5, valant $15 dans tous les Etats-Unis.

Chapeaux de velours élégamment garnis, pour dames, pour demoiselles et pour enfants, $1; chemises et bas de jersey brodés et soyeux, pour dames; robes de nuit, pantalettes, robes d'enfants; une demi-douzaine de paires de bas pour $1.

Très jolis devants de chemises, blancs, $1; écharpes en soie, dernière nouveauté, toutes nuances, $1; trois paires des meilleurs demi-bas anglais, $1; demi-douzaine de mouchoirs en batiste, $1; une douzaine de cravates, un ou six mètres, $1; cannes et parapluies pour tous les goûts, à $1 chaque.

Livres! Livres!

Avec élégante reliure et dorés sur tranches, des auteurs les plus distingués: poètes, historiens, publicistes, hommes de sciences, etc.

Verrerie de Bohême et Porcelaine de Chine.

Toilettes, trois pièces, $1; services à liqueur, comprenant bouteille, plateau et six verres, $1; service à thé, comprenant théière, décorée en or, 4 $; chaque 6 à $1 la paire, soit la grandeur; cravates en porcelaine, décorée en chaque, soucoupe et plateau, avec devise, pour présente; vases en porcelaine et statuettes parisiennes, pour $1.

Peintures à l'Huile.

JOLIS TABLEAUX, avec cadres en noyer doré, à $1.

Anneau de serviette en argent solide, Couteaux à fruits, en argent solide, avec plque-noix attaché, $1; Théière en argent plaqué, $1.

Coutellerie Anglaise, Supérieure.

Une douzaine de Couteaux et de Fourchettes, $1